



Proposition de rencontre par temps de confinement

Nous vous proposons une rencontre via internet qui pourrait se dérouler de la façon suivante :

- ◆ Premier temps, celui de **la relecture** : je m'interroge :
 - Comment suis-je atteint(e)s par la crise du coronavirus ? quels sentiments m'habitent : peurs, agacements, replis, solidarités, inventivité, patience, suspicion... ?
 - Qu'est-ce qui m'aide à garder le cap, à rester dans la paix, dans le souci de l'autre, ...

L'évangile du 29 mars peut aider à faire cette relecture. Vous la trouverez plus bas dans sa version brève avec quelques indications pour vos prières personnelles qui deviennent nos prières en communauté locale.

- Le fruit de cette relecture sera envoyé par courriel à tous les membres de la communauté locale (prévoir une date limite)

- ◆ Deuxième temps, celui de « **l'interpellation** »
A mesure de l'arrivée de la relecture de chacun(e), toujours dans un climat de prière, je m'interroge :
 - comment ce que je viens de recevoir de chaque membre, m'éclaire, me nourrit, me donne des points de repères,...
 - qu'ai-je envie de dire à tel ou tel membre éventuellement ?
- ◆ Le binôme responsable et accompagnateur dégageront quelques points de ces échanges qui seront transmis par courriel.
- ◆ Enfin, chacun, chacune, pourra faire **l'évaluation** qui sera partagée à tous les membres de la communauté.

Nous aurons ainsi vécu, nous l'espérons, dans un contexte bien difficile, notre rencontre en communauté locale, sous le regard de Dieu et le souffle de l'Esprit.

Le carême est un temps d'épreuve, de combat orienté vers Pâques. Nous n'imaginions pas qu'il aurait pris cette forme. Avec tous ceux et celles qui, de manières multiples et variées, sont atteints par cette pandémie sur notre terre, gardons l'espérance et les yeux tournés vers le Seigneur de Vie.

Evangile selon St Jean – 11, 1...45

⁰³ En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » ⁰⁴ En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » ⁰⁵ Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. ⁰⁶ Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. ⁰⁷ Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

¹⁷ À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

²⁰ Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. ²¹ Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. ²² Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » ²³ Jésus lui dit :

« Ton frère ressuscitera. »²⁴ Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »²⁵ Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;²⁶ quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »²⁷ Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. »

^{33b} Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé,³⁴ et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »³⁵ Alors Jésus se mit à pleurer.³⁶ Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »³⁷ Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

³⁸ Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.³⁹ Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »⁴⁰ Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

⁴¹ On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.⁴² Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »⁴³ Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »

⁴⁴ Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

⁴⁵ Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

(Jn 11, 3-7.17.20-27.33b-45)

Quelques indications pour la prière si on le désire:

- Au début de la prière, je me mets en présence de Dieu qui est là, qui m'accueille. Je laisse de côté mes tâches, je lui dépose mes préoccupations
- J'imagine le lieu, l'atmosphère générale dans laquelle cette scène se déroule : j'imagine le tombeau, la foule des juifs venus entourer les deux sœurs en deuil...
- Je demande la grâce de la confiance en lui, source de toute Résurrection quand tout semble perdu, ou la grâce d'être délivré de ce qui me tient dans les liens de la mort, ou celle qui me monte au cœur
- Je peux ensuite soit prier d'emblée avec l'ensemble du texte, soit décider de prier avec telle ou telle partie, quitte à reprendre ce texte pour plusieurs temps de prière.

v 3-7. J'imagine Marthe et Marie envoyant leur message à Jésus, par quels sentiments sont-elles habitées ? Qu'espèrent-elles ? J'écoute ce que dit Jésus. Comment je reçois sa parole ? étonnement ? compréhension ou incompréhension ? Comment je réagis au fait que Jésus demeure 2 jours sur place ?

V 20-27. Je regarde Marthe, femme pleine de foi, de confiance, sans détours. J'écoute le dialogue entre elle et Jésus ; il va lui faire faire un nouveau pas. Entendre résonner l'affirmation : "Je suis la résurrection" et l'inouï qu'elle contient...Admirer le cri de foi de Marthe, le pousser avec elle peut-être.

V33-44. Je regarde Jésus.

Il pleure, frémit, se trouble ... Il se montre résolu, sûr de lui, donnant des ordres à la foule, au mort de manière ferme, se montre plus puissant que la mort même...

Je prends le temps de le contempler, de le regarder longuement en ces deux moments, Je me laisse enseigner sur Lui par ses larmes et sa vulnérabilité, comme par sa force, sa sûreté, sa confiance.

Au cœur de ce passage, la prière de Jésus nous éclaire sur ce qui l'habite en profondeur : cette joie d'être ainsi écouté par Celui dont il fait la volonté.

Je le regarde et je l'entends s'adresser ainsi à son Père dans l'action de grâce. Qu'est-ce que cela suscite en moi ?

Je termine en m'adressant au Christ, laissant monter ce qui me vient au cœur.

Et avec lui et l'Eglise, je dis un Notre Père